



sommaire



MES FRUITIERS 2



MES FLEURS ET MES ARBUSES 2



MES LEGUMES

Des vers grignotent mes poireaux..... 3

J'ai du blanc sur mes courgettes 4

J'ai des vers dans mes navets 5

Bulletin rédigé par les Chambres d'agriculture du Loir-et-Cher, du Loiret et la FREDON Centre-Val de Loire. N° Agrément pour l'activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques : CA 41 CE01627 – CA45 IFOA762 – FREDON CENTRE CE00684.

Les éléments de diagnostic sont issus des derniers BSV arbo, légumes, horti-pépi et ZNA. Avant toute intervention avec des produits phytosanitaires, même de bio contrôle, se référer à l'étiquette du produit. Respecter les recommandations d'emploi. Les conseils prodigués dans ce Bulletin sont uniquement réalisés à partir de moyens prophylactiques, lutte alternative et à partir de moyens de biocontrôle Nodu vert utilisables par les jardiniers amateurs (liste de l'Arrêté du 27 mars 2015). Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD



MES FRUITIERS



DIAGNOSTIC

Les fruits sont au stade grossissement, voire début de récolte pour les poires. Les maladies et ravageurs ont déjà opérés leurs dégâts. Seul le vol du carpocapse est encore en cours, normalement jusqu'à début septembre. Globalement pour l'amateur, il est trop tard pour toute intervention !

Par contre, avec les grosses chaleurs de cette fin août, les arbres, arbustes et fraisiers ont soif ! On peut aussi observer des coups de soleil sur les fruits.



CONSEILS

Pour les derniers carpocapses, il est déconseillé d'intervenir en ce moment par forte chaleur. Les produits utilisables pour l'amateur (carpovirusine, Bt—voir [bulletin n°2](#)) sont dégradés par les U.V. et n'auront pas d'efficacité. Les produits peuvent aussi brûler les feuilles quand il fait chaud.

Vous pouvez sinon retirer les fruits déjà véreux avant que les chenilles ne descendent dans l'écorce.

La préoccupation du moment est plutôt l'arrosage afin de permettre un grossissement correct des fruits. Apporter une vingtaine de litres d'eau par arbre et par semaine, en attendant le retour de la pluie. Ne pas retirer les fruits avec des coups de soleil tant qu'il fait chaud, ils protègent les fruits du dessous.

MES FLEURS ET MES ARBUSTES



DIAGNOSTIC

La situation est très calme en ce moment. Il y a peu de maladies et de ravageurs. Les fortes chaleurs ne sont pas favorables à leur développement. Le constat est plutôt sur les conditions de sécheresse des végétaux d'ornement.



CONSEILS

Certains végétaux sont particulièrement sensibles à la sécheresse, il est conseillé de les arroser :

Les jeunes plantations : les arbres et arbustes plantés il y a moins de 2 ans ont un enracinement superficiel. Il ne peuvent pas aller chercher l'eau en profondeur et peuvent dépérir lors d'étés secs.

Les plantes en pot notamment celles très exposées (en terrasse par exemple) : le volume de terre et donc d'eau est limité. Arroser régulièrement, ne pas trop inonder (la soucoupe ne doit pas déborder) sinon on passe d'une situation extrême à l'autre (d'un stress hydrique à une asphyxie racinaire).

Toujours arroser au pied plutôt que de mouiller le feuillage.



Des vers grignent mes poireaux

© Photos (LCA)



Dégâts sur feuillage



Chenilles



Cocon

DIAGNOSTIC



Les feuilles sont grignotées. En écartant les feuilles du cœur, un ver est présent. Parfois, des déjections verdâtres couvrent les galeries creusées dans le feuillage.

Le ravageur responsable est la Teigne du poireau. C'est un petit papillon (10 à 15 mm) qui pond sur le poireau. La chenille ('le ver') se nourrit du feuillage sur lequel elle a éclot avant de se transformer en cocon (voir cycle complet sur [la fiche « des teignes grignent mes poireaux »](#)).

Attention, ces vers (qui sont en fait des chenilles !) ne sont pas les mêmes que ceux que l'on voit en fin d'automne au sein des poireaux. Dans ce cas, il s'agit des asticots de la mouche mineuse. Ceux-ci ne restent pas au niveau du feuillage mais pénètrent au sein du fût.

En région Centre-Val-de-Loire, on observe généralement 3 vols de ce papillon : le premier en mai-juin, le deuxième en juillet, le troisième fin-août ou septembre. Cette année, ce vol n'a pas débuté franchement pour le moment. Son évolution est signalée dans le BSV légumes.



CONSEILS

La lutte contre la teigne se concentrera sur la chenille. Elle visera à détruire la jeune chenille dès les premiers jours suivants l'éclosion, stade où elle est le plus vulnérable. A cette époque de l'année, les chenilles apparaissent 10 à 15 jours après le début du vol. Attention, le vol peut s'étaler sur 2 à 3 semaines.

La lutte s'effectuera avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* (vérifier la dose d'emploi en fonction de la spécialité employée). En effet, il s'agit d'un insecticide naturel sans danger pour l'environnement. Cette bactérie affecte le système digestif des chenilles qui l'ingèrent. Celles-ci stoppent leur alimentation et meurent dans les 2 à 5 jours. Pour être pleinement efficace, elle doit être appliquée sur jeune chenille. Il faut donc observer minutieusement et fréquemment les poireaux pour repérer les petites chenilles. Les applications réalisées à la tombée de la nuit sont les plus efficaces.

Attention ce produit n'est pas efficace sur l'adulte (qui ne cause aucun dégât !), ni sur des chenilles trop âgées.

Sur chenilles développées, une seule solution s'impose : La coupe totale du feuillage au-dessous de la chenille puis la sortie du feuillage hors de la parcelle pour éviter toute re-contamination. Même coupé au niveau du fût, le feuillage repousse. Par contre, le développement du poireau est retardé.

La pose d'un voile est une bonne protection préventive à condition de ne pas enfermer la teigne sous ce voile. Par contre, il génère un effet thermique qui peut ralentir la croissance du poireau. Cet effet s'estompe en septembre lorsque les jours et les températures diminuent.



J'ai du blanc sur mes courgettes

© LCA



Feuilles de la base séchées par l'Oïdium



Premiers feutrage sur la face inférieure du feuillage

DIAGNOSTIC



Un feutrage blanc se développe sur les vieilles feuilles puis progresse sur l'ensemble du feuillage. Il s'agit de l'Oïdium. Sur courgettes, les premières taches apparaissent sur la face inférieure des feuilles de la base. Il s'agit de taches poudreuses qu'il ne faut pas confondre avec les taches naturellement argentées du feuillage. Ensuite, la maladie se développe, progressivement sur les feuilles supérieures, toujours en commençant par la face inférieure. Lorsque le feutrage est visible sur la face supérieure, la croissance de la plante est fortement compromise. En effet, la maladie entraîne le dessèchement du feuillage.

L'oïdium est due à 2 champignons : *Podosphaera xanthii* (ex *Sphaerotheca fuliginea*) et *Golovinomyces cichoracearum* (ex *Erysiphe cichoracearum*). Contrairement à beaucoup de champignons, ils n'ont pas besoin d'une hygrométrie élevée pour ce développer. Les amplitudes thermiques jour-nuit importantes favorisent leur développement.

Les plantes âgées en fin de cycle sont beaucoup plus sensibles. On n'observe également des différences variétales importantes. Les variétés jaunes ou rondes sont souvent plus sensibles.



CONSEILS

Pour être efficace, la lutte doit commencer à l'apparition des premiers feutrages sur les feuilles de la base. La lutte sur du feutrage généralisé à toute la plante sera sans effet. De plus cette maladie apparaissant souvent en fin de cycle de la plante, il est inutile de protéger une culture qui est vouée à disparaître rapidement.

Deux types de produits peuvent être utilisés : les produits à base de soufre ou les produits à base de bicarbonates de potassium.

Les produits à base de soufre (très nombreuses spécialités, vérifier leur autorisation sur courgette et la dose d'emploi) présentent un bon effet curatif. Par contre, ils peuvent provoquer des brûlures de feuillages importantes par fortes chaleurs : le remède devient pire que le mal ! De plus, ils peuvent être irritant pour l'opérateur puis le cueilleur.

Les produits à base de bicarbonates de potassium (exemple ARMICARB Jardin, 3 g/10m²). présentent beaucoup moins de danger pour la plante et pour l'opérateur. Ils ont un effet « nettoyant » sur le feuillage mais doivent être renouvelés régulièrement.

MES LEGUMES



J'ai des vers dans mes navets

© Fredon Centre - Val de Loire



Galleries sur navets causées par des larves de mouches

© INRA



Mouche du chou

Larve et pupa de mouche du chou sur navet



DIAGNOSTIC

Les navets sont particulièrement difficiles à réussir, on récolte souvent des navets véreux sans avoir rien vu venir. Trois espèces de mouches les attaquent. Les mouches du semis (*Delia platura*) sont attirées indifféremment par de nombreuses espèces de plantes. Les deux autres espèces, les mouches du navet (*Delia floralis*) ou les mouches du chou (*Delia radicum*) s'attaquent aux plantes de la famille des crucifères.

Pour la première espèce, elle pond ses œufs dans un sol attractif (humide, fraîchement travaillé, avec matière organique récemment enfouie), même avant semis et s'attaque à des plantes en germination ou très jeunes qu'elle peut détruire très tôt avant la levée. Pour les deux autres espèces, les œufs sont déposés à proximité des crucifères déjà en place. Les larves vont pénétrer dans la racine, creuser des galeries donnant des navets impropres à la consommation.



CONSEILS

Dès le semis ou la plantation de la culture, posez un voile anti-insectes. L'installation de ce voile pourrait être intéressant encore plus tôt (après la préparation fine du sol avant semis), surtout si le semis n'intervient pas rapidement derrière. Vérifiez l'absence de trous et la bonne fixation du voile.

Attention à la rotation des cultures. Si vous semez une culture de navet sur une précédente culture de crucifères, vous enfermerez sous le voile les futures mouches à sortir avec la nouvelle culture de navets qui servira de magnifique banquet bien garni.

Prévoir les apports de matière organique bien en amont de la culture.

La technique du faux semis, qui consiste à préparer un sol fin favorable aux levées de mauvaises herbes que l'on élimine avec un travail du sol léger, est favorable aux pontes de mouche du semis. Cette technique peut être utilisée en retardant le semis de la nouvelle culture d'au moins 1 mois (durée de vie des larves de mouches des semis).



Voile anti-insecte sur culture de navet

© Fredon Centre - Val de Loire

Bulletin rédigé par les Chambres d'agriculture du Loir-et-Cher, du Loiret et la FREDON Centre-Val de Loire. N° Agrément pour l'activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytosanitaires : CA 41 CE01627 – CA45 IFOA762 – FREDON CENTRE CE00684.

Les éléments de diagnostic sont issus des derniers BSV arbo, légumes, horti-pépi et ZNA. Avant toute intervention avec des produits phytosanitaires, même de bio contrôle, se référer à l'étiquette du produit. Respecter les recommandations d'emploi. Les conseils prodigués dans ce Bulletin sont uniquement réalisés à partir de moyens prophylactiques, lutte alternative et à partir de moyens de biocontrôle Nodu vert utilisables par les jardiniers amateurs (liste de l'Arrêté du 27 mars 2015). Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD

